

Pour une approche dynamique de la satisfaction....

D. Delignières

Deux points seront développés dans une prochaine contribution.

Tout d'abord, il me semble nécessaire de substituer au terme « plaisir », trop polysémique et pouvant prêter à confusion (voir à ce niveau mon article dans la revue *HYPER* 222), le concept de « satisfaction », qui renvoie à mon sens à un plaisir « utile » pour l'EPS. Satisfaction d'avoir progressé, d'avoir appris, d'avoir acquis la maîtrise des situations.

Deuxièmement, il me semble nécessaire de renouveler l'approche de tels concepts. Classiquement la psychologie sociale s'est livrée à des approches dites nomothétiques, tentant d'évaluer le plaisir « moyen » ressenti à un moment donné par un groupe de sujets, d'en inférer les antécédents (les garçons ont-ils plus de plaisir que les filles, le football procure-t-il plus de plaisir que la gymnastique, etc.) et les conséquences. Le questionnaire de plaisir que nous avons proposé en 1998 participait de ce type de démarche.

Cette approche cependant ne renseigne pas réellement sur la manière dont un individu construit, dans le décours temporel de sa pratique, cette sensation de plaisir. Il nous semble plus judicieux dorénavant de suivre, à intervalles réguliers, l'évolution des affects au cours d'une séance ou d'un cycle. L'analyse des séries temporelles ainsi recueillies pourra livrer des connaissances précieuses sur le fonctionnement des élèves et la dynamique de la satisfaction. Il s'agit d'un profond renouvellement des approches, tant au niveau des méthodes de recueil de données, des traitements statistiques et des modèles théoriques sous-jacent. Cette approche se situerait dans la ligne de projets actuellement développés à Montpellier, sur la dynamique de l'estime de soi ou des états motivationnels.